

GSSOS

Des Assises nationales attendues

INTERVIEW DE LEO DAUDIBERTIERES

PAR CHANTAL BAUDIN

Le Groupement des Sociétés Scientifiques Odontostomatologiques (GSSOS) va avoir 25 ans. Le bel âge, au bon moment, pour dresser un bilan de la Formation permanente odontologique en France et, dans ce cadre, du rôle des sociétés scientifiques, et envisager les grandes lignes de leur action future.

Comment le GSSOS est-il né ?

Conscients de la nécessité d'une actualisation constante des connaissances, les chirurgiens-dentistes ont constitué, depuis longtemps, des Sociétés scientifiques, un peu partout en France.

La création des Ecoles nationales de chirurgie-dentaire en 1965, des certificats et des doctorats, l'évolution accélérée de la profession ont ensuite été telles que la nécessité de s'unir, afin de bénéficier d'une représentativité au sein des organismes professionnels et d'une audience auprès des Pouvoirs publics, s'est vite imposée.

La fusion des Sociétés parisiennes — sous l'impulsion, entre autres, de

Marmasse, Boursier, Budin et Lazare — en la seule Société Française d'Odontologie a servi d'exemple aux seize sociétés de province, qui, s'unissant à elle, ont contribué à la création, en juin 1966, d'un organisme fédératif national.

Le GSSOS était né, avec, à sa tête, Jean Charles, président, Sacha Bogopolski, secrétaire général et Roger Coronado, trésorier. C'était il y a 25 ans

Quel est le but des Assises nationales que vous organisez le 26 janvier prochain ?

La décision a été prise, voici plus de 6 mois, par le Conseil d'Administration du GSSOS, de réaliser, pour et avec les sociétés scientifiques, un débat qui donnerait des réponses aux nombreuses questions qu'elles se posent à propos de leur place et de leur rôle actuels dans la Formation Permanente.

La période ne pouvait être mieux choisie, puisqu'après plusieurs années de confrontation d'abord, de discussions ensuite, auxquelles le GSSOS a pris part, la Formation Permanente odontologique se dote de structures.

A différents niveaux, les représentants de nombreux organismes nationaux se retrouveront au sein du Forum, du Comité National de Formation Permanente ou de l'Exécutif restreint. La première réunion du Comité Na-

tional s'est d'ailleurs tenue le 21 décembre.

A ce stade de l'organisation de la Formation Permanente, ces Assises débattront donc, déjà, sur du concret.

Quels seront les participants ?

Ils viendront d'horizons très divers. En effet, les Sociétés scientifiques ont voulu que cette journée soit très « œcuménique ».

Ainsi, nous avons obtenu la participation active des Présidents du CNO, de la Conférence des Doyens, de la CNSD, de l'UJCD et des Secrétaires Généraux de l'ADF.

De nombreuses personnalités de la profession, qui s'intéressent à la Formation Permanente ont aussi été invitées. C'est le cas, en particulier, de la Présidente du Syndicat des Femmes Chirurgiens-Dentistes, car nous pensons que nos confrères, qui sont membres de Sociétés scientifiques ou participent à toute autre forme de Formation permanente, ont des problèmes qui leur sont propres et ont à les faire connaître.

Les responsables nationaux des ADFOC et ONFOC ont également été conviés à participer à nos travaux, tout comme les confrères des sections départementales.

Enfin, nous avons donné à une majorité de Sociétés, quelles que soient



leurs structures et les actions qu'elles poursuivent, la possibilité d'inscrire leurs représentants à un des quatre groupes de réflexion que nous avons constitués.

Quels sont les thèmes de ces groupes et comment ont-ils été choisis ?

Nous avons l'embaras du choix parmi tous les thèmes possibles, mais, en définitive nous les avons voulu pratiques et actuels, axés sur les problèmes du GSSOS et de ses Sociétés scientifiques.

Un de ces groupes de travail analysera « l'action des Sociétés scientifiques dans la Formation Permanente, hier, aujourd'hui, demain » (Modérateur G. Mazière).

C'est, pour nos Sociétés, l'affirmation d'un passé, d'un bilan, mais aussi d'une volonté de se projeter dans le futur par rapport aux autres associations de Formation Permanente.

« Le praticien et sa Formation Perma-

nente » (Modérateur L. Barjhoux) sera le thème d'un autre groupe, qui aboutira certainement à un constat et envisagera des formules pour amener davantage de praticiens à la formation permanente.

Un troisième groupe traitera de « l'organisation de séances scientifiques et de Formation Permanente » (Modérateur M. Delahaye) :

Comment envisager l'action sur le terrain, comment la mener aujourd'hui, quelles sont les difficultés auxquelles elle se heurte ? Quels sont les rapports qu'entretiennent les différents organismes dans une même région ? Comment, notamment, le calendrier des manifestations y est-il décidé ?

Enfin, le groupe « rapports des Sociétés scientifiques avec les organismes professionnels et universitaires », dont je serai le modérateur, mettra en exergue la nécessité de regroupement des Sociétés scientifiques au sein du GSSOS, qui est leur seul interlocuteur auprès des organismes professionnels nationaux, et réfléchira sur la façon de régler, au plan national, et dans le sens des demandes des Sociétés, les problèmes qui se présentent.

Ces considérations, cependant, ne sont qu'une simple réflexion, car étant donné le nombre, la diversité, la valeur et la notoriété des participants, les conclusions des rapports seront sûrement beaucoup plus complètes et peut-être même différentes.

De plus, ces rapports seront encore discutés lors de la séance générale de l'après-midi, qui aboutira à une synthèse et à la rédaction ainsi qu'à la publication d'un rapport général.

Comment expliquez-vous le fait que le rôle et l'importance des Sociétés scientifiques, en particulier de « spécialité », dans la Formation Permanente et l'évolution de la pratique dentaire, soient souvent méconnus ou mésestimés par de nombreux praticiens ?

Je ne me l'explique pas et je le regrette d'autant plus que leur apport est indispensable.

Je prendrai pour exemple celui d'une Société « hyper-spécialisée » assez confidentielle, que je connais bien pour l'avoir créée : la SOFREB, qui est membre du GSSOS.

Tous les ans, lors de ses Journées scientifiques, elle réalise une soirée praticien qui est très suivie. Les recherches menées par ses membres ont abouti à des réalisations majeures. Ainsi, la CFAO, la RVG et les nouvelles formes d'imagerie voient maintenant leur application pour le praticien. Il en est de même pour un grand nombre de Sociétés, dites de « spécialité », qui, par leurs travaux, font évoluer l'exercice quotidien et en informent les praticiens qui désirent suivre leurs séances.

N'ont-elles pas leur place dans la Formation Permanente ?

Certains se montrent très pessimistes quant à l'avenir de la Formation Permanente. Quelle est votre position en la matière ?

Je soulignerai d'abord qu'un article du nouveau Code de déontologie, élaboré par le Conseil National de l'Ordre, enjoint au chirurgien-dentiste de suivre une Formation Permanente, encore aujourd'hui volontaire. Nous sommes tous obligés de réaliser une mise à jour permanente de nos connaissances, en élargissant l'éventail ou en approfondissant certains points.

Si nous nous y soustrayons, nos patients nous y amèneront par médias interposés.

Et qu'en sera-t-il demain si les Pouvoirs publics, devant la désaffection d'un grand nombre, prennent en main de façon autoritaire notre formation ?

C'est ce qu'avec beaucoup d'autres le GSSOS et ses Sociétés veulent éviter en organisant notamment ces Assises Nationales. ■

ASSISES NATIONALES DU GSSOS

PARIS LE 26 JANVIER 1991
Holliday Inn. Place de la République

MATINEE

8 h 30 Accueil des Participants
9 h 00 Présentation de la journée
9 h 15 Réunions en groupes de réflexion
11 h 30 Rédaction des rapports

DEJEUNER AMICAL

APRES MIDI

De 14h30 à 16h15 : Réunion de l'ensemble des participants, lecture et discussion des rapports.
Synthèse générale

Une participation de 150 F est demandée par inscription.

Pour tout renseignement, s'adresser à :
« G.S.S.O.S. — Assises Nationales » — 92, avenue de Wagram — 75017 PARIS ■